

Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 7, Fondements de l'union avec le Christ, Ancien Testament et Synoptiques

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 7, Les fondements de l'union avec le Christ, l'Ancien Testament et les Synoptiques.

Alors que nous continuons à réfléchir aux fondements de l'Ancien Testament pour l'union avec le Christ dans le cadre de l'incorporation au peuple de Dieu, nous avons une petite section sur le serviteur souffrant.

Alors que David est le dernier médiateur important de l'alliance dans l'Ancien Testament, les prophètes préfigurent un médiateur de l'alliance à venir qui sera à la fois un roi davidique (Ésaïe 9, 6 et 7) et aussi un serviteur souffrant. Ésaïe 9, 6 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. L'empire de l'accroissement, et la paix n'auront point de fin au trône de David et à son royaume, pour l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à jamais. »

Et si nous pensons que cela va se produire par la volonté ou la puissance humaine, le Seigneur ajoute par l'intermédiaire du prophète que le zèle du Seigneur des armées fera cela. Ainsi, le médiateur de l'alliance à venir sera un roi davidique, mais aussi un serviteur souffrant. Ce serviteur doit être une lumière pour les nations, fonctionnant comme quelqu'un qui représentera non seulement Israël mais tous les peuples de la terre, nous dit Ésaïe 49 et 6.

Est-ce trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les restes d'Israël, Esaïe 49, 6 ? Je t'établirai pour la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre, cité par Luc dans le livre des Actes alors que l'évangile s'adresse aux Gentils. Ainsi, il me reprendra, et non pas seulement m'excusera. Ainsi, il ne représentera pas seulement l'Israël ethnique comme Abraham, mais tous les peuples comme Adam. Il ne viendra pas comme un roi régnant, mais sera Esaïe 53:3 et 4, du moins lors de sa première venue.

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, comme celui dont on détourne le visage, il était méprisé, et nous ne l'avons fait pour rien. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié.

Les versets 5 et 6 d'Ésaïe 53 nous le disent : Il a été transpercé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Dans son humiliation, le serviteur joue le rôle de médiateur de l'alliance, prenant sur lui la punition que son peuple mérite pour ses péchés afin que beaucoup soient considérés comme justes. Ésaïe 53:11. L'Apôtre, parce que beaucoup seront considérés comme justes, fera en sorte que beaucoup soient considérés comme justes, et il portera leurs iniquités.

Ésaïe 53:11. L'apôtre Pierre nous l'identifie dans les paroles d'Ésaïe 53 dans 1 Pierre 2 versets 21 et 24. Pierre cite la prophétie d'Ésaïe et l'applique directement au Seigneur Jésus.

Car c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui-même, verset 24, a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice. 22, il n'a point commis de péché, et il ne s'est pas trouvé de fraude dans sa bouche, est une citation d'Ésaïe 53.

Nous avons évoqué trois grandes images dans l'Ancien Testament qui fondent l'union avec le Christ. La première est l'identification. La présence de Dieu donne à son peuple une identification.

Ils sont son peuple, et il est leur Dieu. La deuxième chose est l'incorporation. Ils sont devenus le peuple de l'alliance, un peuple d'alliance collectif.

Le troisième élément est la participation. Le peuple de Dieu de l'Ancien Testament participe à l'histoire de l'alliance. Nous sommes unis au Christ en tant que membres de son corps et nous sommes incorporés à lui en tant que médiateur ultime de l'alliance.

Nous participons également à l'histoire de Jésus. Nous sommes morts avec lui, nous avons été ressuscités avec lui (Colossiens 2:20, Colossiens 3:1) et nous nous sommes assis avec lui (Éphésiens 2:6). L'Ancien Testament ne parle pas en ces termes, mais a un concept similaire de participation à l'histoire de Dieu lorsque Dieu inclut son peuple dans son histoire. Bien que cette idée devienne plus explicite dans le Nouveau Testament, l'Ancien Testament considère le peuple de Dieu comme ceux qui participent au récit que Dieu écrit en étant en relation avec lui par des alliances.

Ce principe de participation se rapporte aux concepts que nous avons déjà étudiés. Lorsque la présence de Dieu dans l'alliance crée son peuple et lui donne une identité,

ce peuple fait l'expérience de sa présence et participe ainsi à son histoire. Ainsi, par exemple, lorsque Dieu conclut une alliance avec Abraham et sa descendance, il les incorpore ainsi à son peuple, et Abraham, Isaac et Jacob connaissent Dieu et l'aiment en marchant avec lui dans la foi et l'obéissance.

En un sens, les saints de l'Ancien Testament font l'expérience de la présence de Dieu et appartiennent à son peuple comme un avant-goût de l'union avec le Christ dont jouissent les saints du Nouveau Testament. Il y a plus encore. L'Ancien Testament contient également des passages dans lesquels Dieu promet de mettre son esprit au sein de son peuple.

Nous allons en considérer deux. Ézéchiel 36:24 à 28. Ce passage est un passage de la Nouvelle Alliance sans utiliser ces mots, mais c'est un passage de l'Alliance du Nouveau Testament en vertu des idées véhiculées.

Ézéchiel 36:24 à 28. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles.

Je vous purifierai, je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair, et je mettrai mon esprit en vous. Je ferai en sorte que vous suiviez mes lois, et que vous observiez et observiez mes ordonnances. Vous habiterez le pays que je donne à vos pères, et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Ici, Dieu promet de ramener Israël dispersé dans son pays.

Pourquoi ? Pour justifier sa sainte réputation et montrer aux nations environnantes qu'il est le Seigneur. Ézéchiel 36:22, 23 et même 36, que nous n'avons pas lu. Il fera plus que cela.

Il fera plus que les rassembler, il les purifiera aussi de leurs péchés. Versets 25, 29, 33.

Il le fera en donnant un cœur et un esprit nouveaux. Les paroles d'Ézéchiel se rapprochent de la doctrine de la régénération du Nouveau Testament au verset 26 : « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. »

J'ôterai de votre chair votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Cela aura pour résultat une obéissance renouvelée au Seigneur - verset 27.

Il s'agit d'un contexte important de l'Ancien Testament concernant la présence de Dieu dans son peuple. Un thème du Nouveau Testament lié à l'union avec Christ. Ézéchiel 37:11 à 14.

Alors l'Éternel dit à Ézéchiël, fils de l'homme : Ces os, ce sont toute la maison d'Israël. Voici, disent-ils, nos os sont desséchés, et notre espérance est perdue ; nous sommes vraiment retranchés.

C'est pourquoi prophétise, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël.

Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous en ferai sortir, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous , et vous vivrez, et je vous rétablirai dans votre pays. Alors vous saurez que je suis l'Éternel.

J'ai parlé, et je le ferai, déclare l'Éternel. Ézéchiël 37 poursuit le thème qui a débuté dans le chapitre précédent. Ézéchiël nous dit comment les choses se produiront grâce à la puissance surnaturelle de Dieu qui donne la vie.

Ezéchiël voit une vallée d'ossements secs et, obéissant à Dieu, il prophétise à leur sujet. Sur la parole du prophète, les os s'entrechoquent et se recouvrent de tendons et de chair. De nouveau, sur la parole d'Ezéchiël, un souffle entre dans les cadavres, et ils reprennent vie et se lèvent, constituant ainsi une grande armée.

Versets 1 à 10. Ces versets représentent la manière dont Dieu recréa son peuple dispersé et le ramena sur sa terre. Versets 12 et 14.

Une fois de plus, les paroles d'Ezéchiël préfigurent l'enseignement du Nouveau Testament – verset 14. Je mettrai mon esprit en vous.

Vous vivrez, vous saurez que je suis l'Éternel, que j'ai parlé.

Je le ferai. Dieu vivifiera les morts dispersés d'Israël en leur donnant et en mettant son esprit en eux. À la Pentecôte, Dieu vivifie ses saints du Nouveau Testament en mettant son Saint-Esprit en eux.

Nous arrivons au bout des fondements de l'Ancien Testament sur lesquels repose la doctrine du Nouveau Testament concernant l'union avec le Christ. Il est temps de conclure. Il est anachronique de dire que l'Ancien Testament enseigne l'union avec le Christ.

Au contraire, elle le préfigure. La première est l'identification. Dieu s'identifie à son peuple dans l'Ancien Testament à travers sa présence dans l'alliance.

Ce faisant, il leur confère une identité. Il est leur Dieu et ils sont son peuple. Cette identité préfigure l'union avec le Christ dans la nouvelle alliance, présence de Dieu dans l'alliance par excellence.

Elle préfigure également l'identité des saints du Nouveau Testament en tant que ceux qui sont en Christ. Deuxièmement, l'incorporation. Dieu incorpore un peuple élu dans un peuple de l'alliance.

Ils sont en relation avec Dieu par l'intermédiaire d'un médiateur de l'alliance. Dans l'Ancien Testament, ces derniers sont Adam, Noé, Abraham, Moïse et David. Cependant, le médiateur de l'alliance par excellence se présente sous la forme de celui qui est à la fois roi davidique et serviteur souffrant, Jésus-Christ.

Par sa mort, il fait l'expiation des péchés de son peuple et, par sa résurrection, il le rend vivant pour Dieu. Il viendra une seconde fois non pas pour souffrir, mais pour régner comme le fils de David par excellence. Troisièmement, la participation.

Le peuple de Dieu participe à l'histoire de l'alliance. Il préfigure la manière dont l'Église du Nouveau Testament participera à la mort et à la résurrection de Jésus. Cela se produira lorsque les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Saint-Esprit s'accompliront en Jésus et dans son ministère, y compris la Pentecôte.

En fin de compte, l'Ancien Testament pose les bases de la compréhension de l'enseignement du Nouveau Testament sur l'union avec le Christ. Les fondements de l'union avec le Christ dans les Évangiles synoptiques. Encore une fois, je félicite mon ancien assistant d'enseignement, Kyle Keating, pour ses nombreuses recherches et même pour ses écrits.

Les Évangiles synoptiques nous présentent Jésus de Nazareth. Nazareth. Ils témoignent tous que Jésus est le Christ de Dieu, le Messie qui sauvera Israël et deviendra une lumière pour les nations.

Comparez Luc 2:32. Si l'Ancien Testament préfigure l'union avec le Christ, alors les Évangiles synoptiques sont un bon point de départ pour rechercher l'union avec le Christ dans le Nouveau Testament, car ils racontent l'histoire de Jésus. Cependant, il y a peu de références à l'union avec le Christ dans les Évangiles synoptiques.

Pourquoi ? Tout d'abord, les Évangiles s'attachent davantage à raconter l'histoire de Jésus qu'à essayer d'en expliquer les implications sous forme d'enseignement didactique. Lorsque des doctrines apparaissent, elles le font souvent indirectement, dans le cadre de l'histoire, plutôt qu'en tant que doctrines elles-mêmes. Ensuite, le contexte historique et rédempteur des Évangiles synoptiques signifie que la plupart de leurs récits précèdent la mort et la résurrection du Christ.

Si l'union avec le Christ est une doctrine enracinée dans la mort et la résurrection du Christ, il serait alors inhabituel d'attendre une explication complète avant que ces événements ne se produisent. Cependant, ces deux explications valent également

pour l'Évangile de Jean, qui contient beaucoup plus de références à l'union que les Synoptiques. Pourquoi ? Tous les textes de Jean qui font clairement référence à l'union avec le Christ lui sont propres et semblent être tirés de sources uniques.

En outre, les différences thématiques entre les Évangiles synoptiques et ceux de Jean suggèrent une approche différente. Alors que Jean se concentre sur la relation entre Jésus et le Père et Jésus et son peuple, les Évangiles synoptiques consacrent moins de temps à d'autres thèmes tels que le Royaume de Dieu ou l'accomplissement de l'Ancien Testament par Jésus. Que disent donc les Évangiles synoptiques de l'union avec le Christ ? Ils mettent en évidence l'établissement réel de ce à quoi les croyants sont unis.

Lorsque nous disons que les croyants sont unis au Christ, la question implicite est : qui est ce Christ ? Les Synoptiques répondent à cette question en présentant l'identité et la mission de Jésus. Les Synoptiques établissent ensuite le fondement théologique de l'union avec le Christ. De plus, ils établissent le véritable fondement historique et rédempteur de l'union.

Elles nous montrent l'œuvre rédemptrice du Christ appliquée à nous en union avec lui. L'union est établie à travers les trois mêmes concepts que nous avons vus dans l'Ancien Testament : l'identification en Jésus comme Emmanuel et comme époux.

Incorporation par Jésus comme médiateur de l'alliance par excellence. Participation à l'histoire de Jésus. Je vais les répéter avant de les passer en revue une à une.

Identification en Jésus comme Emmanuel et époux. Incorporation par Jésus comme médiateur de l'alliance par excellence. Et troisièmement, participation à l'histoire de Jésus.

Identification de Jésus comme Emmanuel et époux. Jésus comme Emmanuel. Les Synoptiques font allusion à l'union avec le Christ en termes d'identification lorsqu'ils présentent Jésus comme Emmanuel.

Dans l'Ancien Testament, nous avons vu que Dieu s'identifie à son peuple par la présence de son alliance avec lui. Nous retrouvons également ce thème de l'identification par la présence de Dieu dans l'Évangile de Matthieu. Matthieu cite Isaïe 7:14 et l'applique à la naissance de Jésus.

Joseph est perplexe lorsqu'il apprend que Marie est enceinte et envisage de divorcer en secret jusqu'à ce qu'un ange lui apporte un message de bienvenue. N'hésite pas à l'épouser, Joseph. Ce qui est conçu en elle vient du Saint-Esprit, Matthieu 1:20 à 23.

Et tu lui donneras le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. Matthieu présente Jésus comme la présence de Dieu auprès de son peuple. Matthieu fait de même à deux reprises.

Dans Matthieu 18:19-20, Jésus dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours. » Jusqu'à la fin du monde, Matthieu 28:19 et 20.

Charles Quarles , QUARLES, Charles Quarles tire une conclusion importante. Matthieu 1:23, la déclaration d'Emmanuel et Matthieu 28:20 servent à encadrer l'ensemble de l'Évangile. La promesse que Jésus est avec nous au début de l'Évangile se réalise finalement dans l'assurance de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde, à la fin de l'Évangile. »

Charles L. Quarles, théologien de Matthieu, révèle que Jésus est un libérateur, un roi et un créateur incarné. Ces deux promesses de la présence de Jésus parmi son peuple renferment une troisième promesse. Citation : là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Citation proche de Matthieu 18:20. Quarles explique encore : « Matthieu 18:20 est donc un élément d'une triade, affirmant la présence de Dieu auprès de son peuple dans la personne de Jésus. »

Dieu s'identifie à son peuple en lui rendant visite à travers la personne de Jésus, anticipant ainsi l'union avec le Christ et son esprit qui habite en lui. Jésus en tant qu'époux. Un autre récit de Matthieu et Marc utilise le symbole du mariage pour montrer comment Jésus s'identifie à son peuple.

Matthieu 9:14 et 15 mérite d'être lu. Les disciples de Jean s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent pourquoi nous et les pharisiens jeûnons, tandis que tes disciples ne jeûnent pas. Jésus leur répondit : Les invités de la noce peuvent-ils être dans le deuil tant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. Jésus utilise des images de mariage pour montrer les implications de sa présence parmi eux.

Écoutez le commentaire de DA Carson sur Matthieu. « La réponse de Jésus était implicitement christologique. Lui-même est l'époux messianique. » Mais si Jésus est l'époux, qui est l'épouse ? Dans l'imagerie de l'Ancien Testament, l'époux est Yahweh et son peuple, Israël l'épouse. Comparez Ésaïe 62:5, Osée 2:19 et 20.

Esaïe 62:5, Osée 2:19 et 20. De même, Jésus se présente comme l'époux et son peuple, l'Église, comme son épouse. Paul reprend la même image matrimoniale que nous verrons dans Éphésiens 5:25, 27, 1 Corinthiens 6:15 à 20, 2 Corinthiens 11:1 à 5.

Bien que la mise en œuvre de cette image soit l'œuvre de Paul, les paroles de Jésus en posent le fondement.

Jésus est l'époux et l'Église est son épouse. Il s'identifie à son peuple comme l'époux s'identifie à son épouse le jour de leur mariage. Incorporation par Jésus comme médiateur de l'alliance par excellence.

Nous voyons donc le thème de l'identité, Jésus se présente à son peuple et son statut d'époux avec son peuple implicite, son peuple, l'Église ; sa présence avec eux les identifie comme le peuple de Dieu. Maintenant, l'incorporation apporte cet accent communautaire que nous avons vu dans l'Ancien Testament. L'incorporation par Jésus comme médiateur de l'alliance par excellence.

Les synoptiques décrivent Jésus comme le médiateur ultime de l'alliance, le représentant ultime du peuple de Dieu. Nous avons vu des médiateurs de l'alliance incorporés dans l'Ancien Testament. Les synoptiques présentent Jésus comme le nouvel et le grand Israël.

Lors de la transfiguration , lorsque Pierre suggère à Jacques, Jean et lui de construire trois tentes pour leurs invités, Moïse, Élie et Jésus, Dieu l'interrompt. Luc 9:34, 35. Oh, il l'interrompt.

Pierre, tu donnes encore une fois une fausse impression. Maître, c'est bien pour nous de faire trois tentes ici. Oh mon Dieu.

Un pour toi, un pour Moïse, un pour Élie. Ne sachant pas ce qu'il disait, Luc ajoute. Tandis qu'il disait ces choses, Luc 9:34.

Et voici qu'une nuée vint les couvrir, la nuée de la présence divine. Et ils furent saisis de crainte en entrant dans la nuée. Et une voix sortit de la nuée, disant : Celui-ci est mon fils, mon élu. Écoutez-le.

Et quand la voix eut parlé, Jésus se trouva seul. C'est la voix du Père qui explique l'identité de Jésus. Il est le fils de Dieu, l'élu.

Moïse et Élie, qui représentent la loi et les prophètes, parlent de son départ, qu'il s'apprête à accomplir à Jérusalem, verset 31. C'est une référence fascinante. J'y ai fait référence dans une conférence précédente.

On ne peut pas traduire un mot de deux façons. Le mot départ signifie littéralement exode. Il s'agit du départ de Jésus de ce monde, de sa mort.

Mais son départ de ce monde et sa mort par crucifixion sont son exode. C'est l'antitype dont l'événement de l'Ancien Testament de la grande délivrance de

l'Égypte de l'esclavage égyptien était le type qui annonçait la grande rédemption que seul le Christ accomplirait pour son peuple une fois pour toutes. Les mots "fils de Dieu", "celui-ci est mon fils", "le père a dit du ciel", décrivent Jésus d'une manière similaire à l'Israël de l'Ancien Testament qui était le fils de Dieu, tout comme Jésus, en tant que représentant d'Israël, est le Messie.

Le deuxième titre, Il est mon fils, mon élu, confirme cette conclusion. Tout comme Israël est le peuple élu de Dieu, Jésus est l'élu de Dieu, le Messie, qui représentera Israël comme le seul Israélite parfaitement fidèle. Darrell Bock est concis.

« Quand on met ensemble les deux titres, fils de Dieu, élu, Jésus est identifié comme le serviteur messianique », Darrell Bock, commentaire exégétique de Baker sur le Nouveau Testament, Luc, volume 1. En tant que Messie, Jésus est le médiateur de l'alliance par excellence.

Il est le médiateur ultime de l'alliance qui se tient pour le peuple de Dieu pour l'éternité. Par une génération au début, par une généalogie au début de son évangile, Matthieu relie Jésus à David et Abraham, comme nous l'avons vu, Matthieu 1, 1 à 17. David et Abraham étaient tous deux des médiateurs de l'alliance de l'Ancien Testament.

La généalogie de Matthieu montre que Jésus est un médiateur de l'alliance de la même nature qu'Abraham et David, mais qu'il est plus grand qu'eux. Quarles résume Matthieu un, un : « Jésus-Christ, le fils de David, le fils d'Abraham. Jésus est le nouveau David, notre Roi. Il est l'accomplissement de l'alliance de Dieu avec David. Jésus est le nouvel Abraham, notre fondateur. Il accomplit l'alliance de Dieu avec Abraham en créant un nouveau peuple élu composé à la fois de Juifs et de Gentils qui seront saints comme Dieu est saint et qui serviront de lumière aux nations. »

Jésus n'est pas seulement un médiateur d'alliance, mais il est le médiateur de la nouvelle alliance prophétisée par les prophètes de l'Ancien Testament comme Jérémie 31 et, comme nous l'avons vu, Ézéchiel 36 et 37. Au cours de la dernière Cène, Jésus rompt le pain en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, Luc 22, 19 et 20. Jésus inaugure la nouvelle alliance dont il est médiateur par sa mort et sa résurrection, scellées et célébrées dans la Sainte Cène.

Les trois évangiles synoptiques établissent les références messianiques de Jésus. À la fin de chacun d'eux, il ne fait aucun doute que Jésus est le Messie qui succède aux médiateurs de l'alliance précédents, Adam, Noé, Abraham, Moïse et David, mais qui est plus grand que tous ces médiateurs réunis. Cette identification de Jésus comme Messie implique le fait qu'en tant que médiateur de l'alliance, il représente le peuple de Dieu.

Les synoptiques fournissent un fondement à l'union avec le Christ lorsqu'ils établissent Jésus comme le médiateur de l'alliance auquel le peuple de Dieu est uni et par qui il est représenté. Ainsi, comme dans l'Ancien Testament, nous voyons dans les évangiles synoptiques. Tout d'abord, le thème de l'identité.

Jésus identifie son peuple à lui-même en tant que peuple de Dieu, et ensuite, avec l'incorporation implicite dans les paroles de Jésus sur lui-même et ses rôles de médiateur de l'alliance et de serviteur souffrant, il incorpore son peuple en tant que peuple de Dieu en tant qu'individus, bien sûr, mais aussi en tant que corps, en tant que son corps, l'Église, comme Paul le dira explicitement. Troisièmement, la participation à l'histoire de Jésus. Notre troisième thème de l'Ancien Testament résonne dans les évangiles synoptiques.

Les évangiles synoptiques décrivent de manière vivante l'histoire de Jésus, de son incarnation à sa résurrection. Le langage de la participation, en ce qui concerne l'union avec le Christ, signifie que nous partageons son histoire. C'est-à-dire que nous participons aux événements qui façonnent l'histoire de la vie de Jésus sur terre.

Ainsi, en décrivant l'histoire de Jésus, les synoptiques nous montrent l'histoire à laquelle nous participons également. Les synoptiques racontent l'histoire de Jésus en termes de ce qu'il a accompli dans l'histoire. Si la participation assure un partage de l'œuvre qu'il a accomplie, quelle est cette œuvre ? Les synoptiques présentent la conception virginale et l'incarnation de Jésus.

Matthieu 1:18-25. Luc 1:26-38. Luc 2:6-7.

Je ne crois pas que nous ayons lu cela. Or, pendant qu'ils étaient là à Bethléem, le temps où Marie devait accoucher arriva. Elle mit au monde son fils premier-né, l'emballa et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Matthieu dit que celui-ci porte un nom, et Joseph et Marie ont été invités à l'appeler Jésus, ce qui signifie Sauveur ou le Seigneur sauve parce qu'il sauverait son peuple de ses péchés. Le Fils éternel de Dieu est devenu un être humain en Jésus de Nazareth. La tradition chrétienne a compris dès ses premiers jours que l'incarnation de Jésus est unique, mais qu'elle établit une sorte d'union entre l'humain et le divin.

Les théologiens utilisent le terme hypostatique, ou union personnelle, pour décrire la relation entre la nature divine et la nature humaine de Jésus. Le Fils divin a pris sur lui une nature humaine. Il est désormais une seule personne avec deux natures, l'une divine et l'autre humaine.

Les deux natures sont unies dans sa personne, et donc leur union est personnelle ou hypostatique. L'union du peuple de Dieu avec le Christ n'est pas identique à cette

union hypostatique unique. Nous ne sommes pas les hommes-Dieu, mais l'union hypostatique ouvre la voie pour voir comment la divinité peut condescendre à l'humanité et établir une union entre les deux.

L'incarnation unique du Fils de Dieu est la base de notre union avec lui dans le salut. Lui, le Fils éternel, n'a pas pris pour lui un homme, mais une nature humaine dans le sein de la Vierge Marie. Elle était sa mère et lui a apporté ce que toute mère apporte à son fils : l'ADN et les chromosomes.

Il est donc né comme son fils premier-né, mais il a toujours été le Fils éternel de Dieu. L'incarnation dit que le Fils éternel est devenu homme, non pas en adoptant un être humain existant, mais en prenant une nature humaine dans le sein de Marie et en naissant comme Dieu et homme en une seule personne. Cette incarnation rend possible notre union avec lui.

Les épîtres synoptiques introduisent l'incarnation mais se concentrent sur la mort et la résurrection de Jésus. C'est à ces événements que Paul dit si souvent que les chrétiens sont unis. Matthieu, Marc et Luc racontent l'histoire à laquelle les croyants participent dans les épîtres de Paul.

Conclusion sur les Évangiles synoptiques. Ce bref aperçu de l'union avec le Christ dans les Évangiles synoptiques révèle que l'union en tant que doctrine, en tant qu'enseignement formel, n'est pas présente. Au lieu de cela, nous trouvons une image de l'union présentée dans un sens historique et rédempteur.

Les synoptiques révèlent l'identité de la personne à laquelle les croyants sont unis dans le salut. Les trois premiers évangiles racontent les événements auxquels Paul nous dira plus tard qu'ils participent. Les synoptiques dépeignent Jésus comme Emmanuel, Dieu avec nous, représentant la demeure ultime de Dieu avec son peuple, qui, en vertu de sa vie sans péché, de sa mort et de sa résurrection, de son ascension et de sa seconde venue, inaugurerait la demeure cosmique ultime de Dieu avec son peuple lorsque la nouvelle Jérusalem descendra du ciel sur la terre et alors le ciel et la terre ne feront plus qu'un.

Cela n'est possible que grâce à la mort et à la résurrection de Jésus, et cela n'est possible que grâce à son incarnation, condition préalable essentielle de son œuvre expiatoire et triomphante, ainsi qu'à sa vie sans péché, bien sûr. Les synoptiques dépeignent Jésus comme Emmanuel et le présentent symboliquement comme l'époux, illustrant son identité avec son peuple par sa présence avec eux. Les disciples, mes disciples, ne peuvent pas jeûner tant que l'époux est avec eux.

Un temps viendra où l'époux les quittera, et alors ils jeûneront. Oh oui, et l'époux ne les laissera pas seuls, mais il enverra le Saint-Esprit, qui, entre autres choses, les unira formellement au Christ dans le salut, individuellement et collectivement. Les

Synoptiques décrivent Jésus comme le médiateur de l'alliance au-delà de tous les médiateurs de l'alliance, le médiateur de l'alliance par excellence, qui intégrera les croyants dans une nouvelle communauté de l'alliance, l'église chrétienne.

Enfin, ils racontent l'histoire de Jésus et appellent les croyants à le suivre, à participer à son histoire en tant que disciples. À la fin des Évangiles, les événements fondateurs de l'union avec le Christ ont été établis. L'étape suivante dans le dévoilement par Dieu du fondement de l'union avec le Christ est que cette union soit mise en pratique dans la vie de l'Église.

C'est à cela que nous nous tournons maintenant dans le livre des Actes. Les fondements de l'union avec Christ dans les Actes. Une fois de plus, Kyle Keating a été mon partenaire, mon collaborateur et mon aide pour ce bon matériel.

L'union ne commence pas avec Paul. Nous trouvons les fondements de l'union avec le Christ dans l'Ancien Testament, les Évangiles synoptiques et maintenant dans les Actes. Malgré l'accent mis sur le salut dans l'Évangile de Luc et dans les Actes, l'accent tend à être mis sur le quoi du salut plutôt que sur le comment du salut.

Les Actes sont un récit narratif et oratoire, et non un enseignement purement didactique comme les Épîtres. C'est donc mal comprendre l'intention du texte que de se demander s'il enseigne une doctrine donnée. Il ne fait aucun doute que toute l'Écriture est destinée à enseigner le peuple de Dieu, mais nous devons tenir compte du genre des Actes, du genre, pour évaluer si Luc explique la doctrine de l'union avec le Christ.

Dans les Actes, nous retrouvons les mêmes trois concepts que dans les deux chapitres précédents : identification, incorporation et participation. Identification, incorporation, participation. Identification dans le ministère du Saint-Esprit et, de façon remarquable et spectaculaire, dans la conversion de Paul.

Incorporation dans le rite du baptême. Participation à la répétition de l'histoire de Jésus et à l'utilisation par Luc du serviteur souffrant d'Isaïe. Identification au ministère du Saint-Esprit et à la conversion de Paul.

Le concept d'identification comme sous-ensemble de l'union avec le Christ. Il apparaît dans le ministère du Saint-Esprit et dans les récits du livre des Actes de la conversion de Paul, qui était le plus grand persécuteur de l'Église, à son rang de grand défenseur de l'Église. L'identification dans le ministère du Saint-Esprit.

D'un point de vue historique et rédempteur, la Pentecôte pose les bases du livre des Actes. Pierre, dans son sermon de la Pentecôte, transmet le ministère de Jésus à l'Église tandis que le Saint-Esprit promis descend sur les hommes. Dans son Évangile,

Luc met l'accent sur le Saint-Esprit dans la naissance de Jésus, bien que l'Esprit apparaisse également dans deux autres endroits clés.

Luc met en évidence la préfiguration de la Pentecôte par Jésus (Luc 11.13) et l'assurance que Jésus donnera à ses disciples l'assurance que l'Esprit les guidera dans ce qu'ils devront dire lorsqu'ils seront confrontés à la persécution. Ces deux passages préfigurent l'expérience des apôtres dans les Actes des Apôtres face à la persécution. Les paroles de Jésus dans l'évangile de Jean préparent également l'arrivée de l'Esprit à la Pentecôte.

Jésus dit qu'il est bon pour lui de s'en aller, afin que le Consolateur vienne, Jean 16:7. Il prendra ce qu'est Jésus et l'annoncera aux disciples, verset 15. Après la Pentecôte, l'Esprit servira de médiateur entre le Christ et les apôtres, prenant la révélation du Christ et la leur donnant. Pierre, dans son sermon de la Pentecôte, dit que ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins.

Etant ainsi élevé à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez vous-mêmes, Actes 2:32 et 33. Jésus répand son Esprit sur son peuple à la Pentecôte, accomplissant ainsi la prédiction de l'Ancien Testament concernant la promesse de la nouvelle alliance, citation : Je mettrai mon Esprit en vous, citation proche, Ézéchiel 36:27. Luc n'explique pas les détails de la Pentecôte, mais le reste du Nouveau Testament le fait.

Robert Lethem explique un aspect de la Pentecôte : « L'Esprit viendra habiter les croyants et les unira à Christ. » Le livre de Letham, *Union with Christ in Scripture, History and Theology*. Ainsi, en termes historiques et rédempteurs, la Pentecôte marque l'annonce publique de la présence de l'Esprit et le début de son ministère d'unification des hommes à Christ.

Le reste du Nouveau Testament explique ce qui se passe dans les coulisses des Actes, unissant les croyants à Christ. Ainsi, la Pentecôte fonctionne comme une condition préalable historique et rédemptrice au ministère de l'Esprit. C'est le moment où Dieu s'identifie à son peuple, identification à nouveau, en habitant en lui avec son Esprit, et l'Esprit s'engage dans un ministère exposé dans le reste du Nouveau Testament, et ce ministère est connu sous le nom d'Union avec Christ.

Identification dans la conversion de Paul. Il existe des liens significatifs entre la conversion de Paul, notamment dans Actes 9, et la théologie de ses lettres, notamment celle de l'Union avec le Christ. Par exemple, Romains 11, qui est une biographie, joue un rôle explicite dans sa pensée théologique.

Saul de Tarse se rend à Damas pour persécuter les chrétiens. En chemin, il devient aveugle lorsqu'il rencontre le Christ vivant. « Qui es-tu, Seigneur ? », lui demande Saul.

Je suis Jésus que tu persécutes (versets 4 et 5). La clé ici est l'identité de Jésus. Premièrement, il s'identifie comme le Dieu de la théophanie. Deuxièmement, Jésus s'identifie à l'Église naissante.

Pourquoi me persécutes-tu ? demande Jésus à Saul, qui commence sans doute à être vraiment perplexe. David Peterson, dont le grand commentaire sur les Actes est l'un de mes préférés, dit que le Christ ressuscité a considéré la persécution de ses disciples comme une attaque contre lui-même, s'identifiant clairement à l'Église. Ceux qui sont unis au Christ par la foi souffrent comme lui, et il s'identifie à eux dans leur lutte.

Citation proche. Comme le dit Campbell dans son livre, Paul et l'union avec le Christ, le catalyseur originel du développement de la théologie de l'union avec le Christ de Paul peut être considéré comme les paroles de Paul, comme les paroles de Jésus, pardon, à Paul sur la route de Damas . Citation proche.

Le récit de la Pentecôte par Luc et celui de la conversion de Paul dressent un tableau de l'identification de Jésus avec son peuple que Paul explique plus tard et expérimente en utilisant le concept d'union avec le Christ. Il explique et développe en utilisant le concept d'union avec le Christ. Incorporation dans le rite du baptême chrétien.

L'aspect incorporation de l'union avec Christ apparaît dans le livre des Actes principalement sous la forme du baptême au nom de Jésus. Le baptême fonctionne comme la marque d'entrée dans le peuple de Dieu, une marque qui s'étend aux Juifs comme aux Gentils. À la fin de son sermon de Pentecôte, Pierre ordonne, au verset 238, de se repentir et d'être baptisés, chacun de vous, au nom de Jésus pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Le verset 41, « ceux qui ont reçu sa parole », indique que Pierre inclut implicitement la foi dans ses commandements de se repentir et d'être baptisés. Le verset 41 parle de ceux qui ont reçu sa parole. Nous lisons et supposons que le commandement de se repentir était la repentance par la foi, c'est-à-dire la foi qui se détourne du péché, la repentance, se tourne vers Christ tel qu'il est proposé dans l'évangile, la foi.

C'est une déduction légitime. Le verset 41, « Ceux qui ont reçu sa parole », indique que Pierre inclut implicitement la foi dans les commandements de se repentir et d'être baptisé. Mais Pierre résume délibérément la réponse de l'Évangile comme étant la repentance et le baptême.

Se repentir implique ; la repentance implique que la foule reconnaisse qu'elle a rejeté Jésus. Verset 23, alors que le baptême inclut la foi et fonctionne comme un changement d'allégeance, les foules juives étaient autrefois ennemies de Jésus. Elles sont maintenant baptisées en lui.

Ainsi, le baptême devient la marque de l'appartenance à la nouvelle alliance, le signe de l'incorporation à Jésus et, par conséquent, à son peuple. Les Actes manquent du langage typiquement paulinien en Christ. Le parallèle le plus proche que nous puissions trouver se trouve dans la discussion de Luc sur le ministère au nom de Jésus.

Au moins 12 fois dans les Actes, Luc utilise cette expression pour faire référence au ministère des apôtres, en particulier dans le domaine de la guérison et du baptême. Craig Keener note que les personnes baptisées en son nom désignaient à qui elles appartenaient. *Actes de Keener, un commentaire exégétique.*

Nous ne pouvons pas déduire que Luc avait l'intention d'exprimer l'union avec le Christ dans les Actes. Le baptême est la manifestation physique de la repentance et de la foi ainsi que l'incorporation dans l'Église. Le baptême, au nom de Jésus, n'est pas tant une formulation de l'union avec le Christ qu'une déclaration de propriété.

Le baptême dans les Actes déclare, je cite, qu'il s'agit du baptême de Jésus, et que ceux qui sont baptisés au nom de Jésus sont ses disciples. Nous devons conclure pour l'instant et le reprendre dans notre prochaine leçon lorsque nous parlerons de la participation à la répétition de l'histoire de Jésus dans les Actes et de l'utilisation par Luc du serviteur souffrant d'Isaïe.

C'est le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la session 7, Fondements de l'union avec le Christ, Ancien Testament et Synoptiques.